

industriels ? Voulez-vous voir l'ère des surplus dans nos budgets se prolonger ? Voulez-vous conserver pour notre province l'excellent crédit que l'administration libérale, depuis 20 ans près, lui a donné ? Voulez-vous que nous mettions toutes nos municipalités en état de se construire de belles et bonnes routes ? Voulez-vous que la construction des routes nationales soit continuée et complétée ? Voulez-vous voir notre province poursuivre dans l'ordre, l'union et l'harmonie, sa marche vers le rôle prépondérant qui lui est destiné dans notre confédération ?

Si c'est là votre désir, la réalisation vous en est facile : votez pour les candidats qui nous font l'honneur d'approuver et d'appuyer notre politique ; votez encore comme vous l'avez fait en 1897, en 1900, en 1904, en 1908 et en 1912. Donnez-nous un nouveau témoignage de votre confiance ; nous croyons l'avoir méritée et nous nous en montrerons aussi dignes que reconnaissants.

En terminant, qu'il me soit permis de dire à tous les braves gens de notre province : **TOURNONS-NOUS AVEC CONFIANCE VERS L'AVENIR.**

Notre grand compatriote Sir Wilfrid Laurier prédisait, il y a déjà plus de 15 ans, que "le 20ième siècle serait le siècle du Canada." Cette prophétie patriotique se réalisera, feu ai la conviction au cœur.

Il y a une douzaine d'années, le très honorable Joseph Chamberlain avertissait ses compatriotes que leurs en-

fants verraient le Canada avec une population plus forte que celle de l'Angleterre.

Haussons-nous donc vers l'avenir qui est promis à notre pays, faisons que notre province y tienne le rang qui lui est dû.

Dès 1890, un savant français, M. Elisée Reclus, observait que l'augmentation annuelle de la population franco-canadienne dépassait celle de la France et que, "suivant la même proportion, la Nouvelle-France l'emportera sur l'ancienne par le nombre des habitants avant la fin du vingt-ième siècle."

Depuis 1871, la population de notre province a plus que doublé tandis que celle de l'Ontario a augmenté que d'environ 60 p.c.; et déjà la population de moins de vingt ans est aussi considérable dans le Québec que dans la province-sœur. C'est à dire que, dans quinze ans tout au plus, notre province sera la province canadienne la plus peuplée, si elle continue sa marche en avant dans les voies du progrès; car, quoi qu'en pensent certains fanatiques de l'extérieur et quoi qu'en disent certains esprits faux de l'intérieur, Québec est la plus progressive du Canada.

Maintenir notre chère province dans ces voies du progrès, la préparer avec soin au rôle prépondérant qui l'attend demain, telle est la tâche qui s'impose, et, Messieurs, tel est l'engagement que nous prenons, tel sera l'objet constant de nos efforts, si au jour du prochain scrutin vous voulez bien nous continuer votre confiance.